

LE GRAND SECRET RELIGIEUX DE POUSSIN

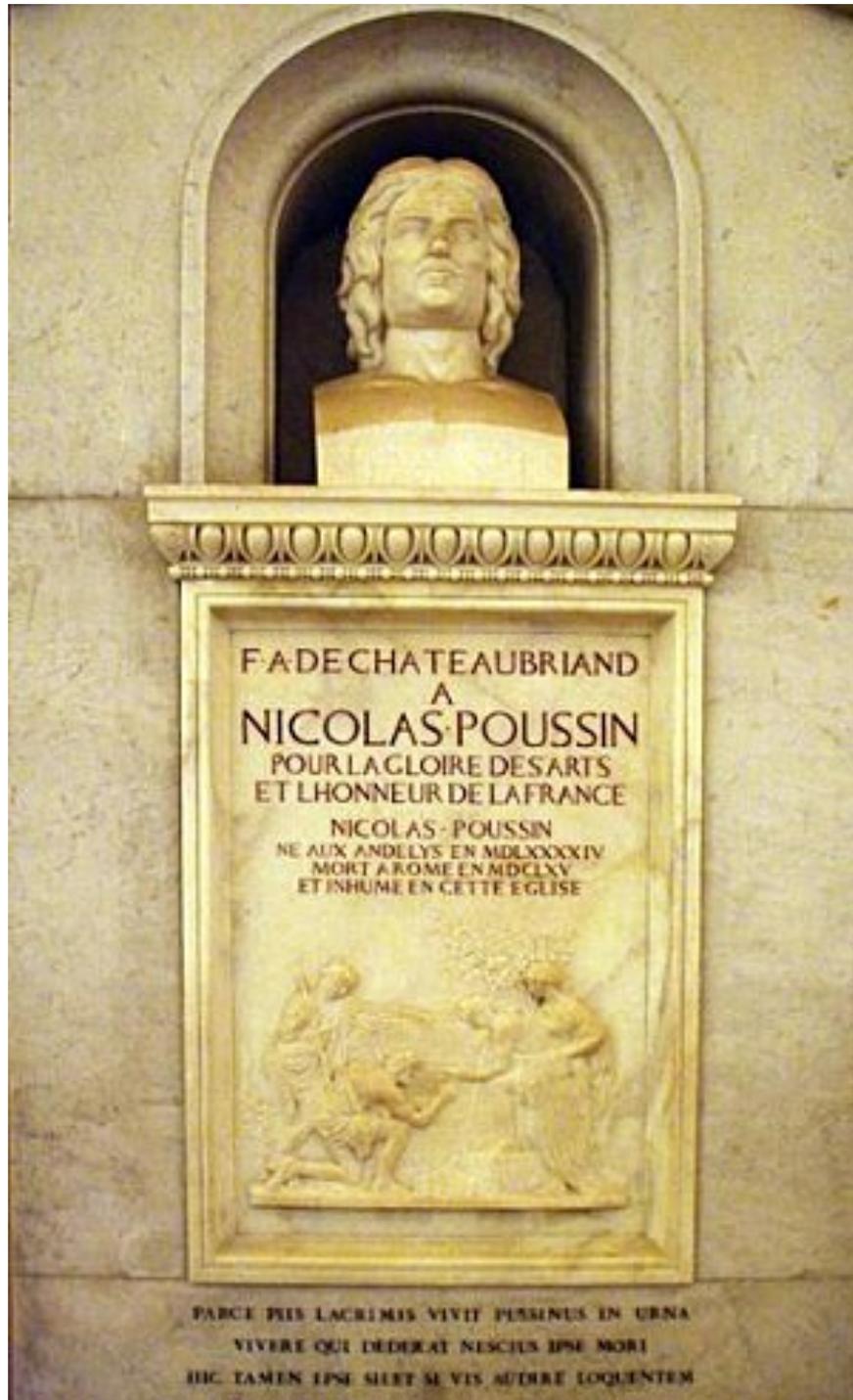
L'exposition organisée du 2 avril au 29 juin 2015 par le Musée du Louvre et consacrée au peintre Nicolas Poussin (N.N.) sous le titre « *Poussin et Dieu* » est prémonitoire dans la mesure où le plus célèbre des peintres français fut le détenteur du plus grand secret de l'occident chrétien, celui de l'existence et de la localisation du tombeau du rédempteur (crucifié de Pilate) appelé « Dieu », sous la vigilante protection de Nicolas Pavillon (N.N.) évêque d'Alet-les-Bains (1637-1677).

Ce secret est contenu dans l'œuvre maitresse du peintre qui est la version N°2 des « *Bergers d'Arcadie* » dont l'importance est attestée par sa reproduction sur le tombeau de Poussin (Eglise San Lorenzo à Rome) et sur le mystérieux monument de Shugborough Hall en Angleterre.

Il ne faut pas oublier qu'après la mort du peintre (1665), le roi Louis XIV récupéra ce tableau et l'exposa dans sa chambre, à la recherche de son secret et loin des regards indiscrets.



« *Les bergers d'Arcadie* » par Nicolas Poussin – Musée du Louvre (Paris)



Tombeau de Nicolas Poussin (Eglise San Lorenzo) Rome



Monument des Bergers à Shugborough Hall (XVIIIème)

Demeure de Lord Anson (Angleterre)

On remarquera le jeu de mot (To pun) en anglais qui sert à désigner l'identité de l'occupant du tombeau...

Ici l'un des bergers ne montre pas une lettre avec son index (R ou D selon les versions) mais désigne un emplacement entre le R et le C de ARCADIA avec le pouce.

En anglais le pouce s'écrit thumb très proche phonétiquement de tomb qui signifie tombe. Le R et le C sont les initiales de Christian Rosenkreutz, personnage que les spécialistes croient mythique mais qui serait en réalité l'alias du nom du crucifié (Se souvenir du roman « *Le nom de la Rose* » de Umberto Eco).

Dans « *L'île aux 30 cercueils* » célèbre roman de Maurice Leblanc qui décrit en réalité la région d'Arques, le mot écueil a été remplacé par celui de cercueil pour évoquer la tombe de Christian Rozenkreutz (CR est dans cercueil)...

Le message caché serait celui de l'existence du tombeau de Christian Rosenkreutz... dont « *La Fama Fraternitatis* » assure qu'il serait caché « à l'ombre de tes ailes Jehova » ce qui n'est pas sans rappeler le blason à ailettes d'Aleth ainsi que l'a indiqué fort opportunément P. Ferté.

Le secret contenu dans le tableau de Poussin est tellement immense qu'il a été zappé. Depuis un demi-siècle les chercheurs de l'énigme de Rennes-le-Château se sont interrogés sur la signification du tombeau, alors que pour un contemporain de Poussin, la révélation est dans l'expression « **ET IN ARCADIA EGO** », littéralement MOI AUSSI EN ARCADIE, car il ne fait aucun doute que le tombeau contienne les reliques de Jésus... mais de quel Jésus ?

En effet, cette expression sans verbe sous entend que l'occupant du tombeau serait le deuxième (MOI AUSSI) à rejoindre l'Arcadie, pays qui n'est ni la contrée grecque ni l'Arcadie de Virgile située près de Naples, mais bien **le pays d'Arques situé dans le Razès** à une soixantaine de kilomètres de Carcassonne (Aude).

Ainsi que je l'ai montré dans mon article intitulé « *Le secret des N, I.N.R.I. et Titulus inversés* » il ressort des témoignages de deux titulus situés à Rome et Paris et des explications du peintre Signol (Saint Sulpice) que le Nazoréen Roi des Juifs et le crucifié furent deux personnages distincts.

Et l'étude que j'ai réalisée sur quatre peintures très connues de Léonard de Vinci (Cène, La vierge aux rochers – 2 versions, La vierge l'enfant Jésus et Sainte Anne, Saint Jean Baptiste) montre qu'elles transmettraient toutes le même message que le crucifié fut Jean le Baptiste substitué et mort sous l'identité du Christ, dont la subite disparition donna naissance au récit totalement inventé de la danse de Salomé et de la décapitation.

Enfin « *Jésus Christ Barabbas* », livre rendu public ce 25 mars 2015 démontre irréfutablement que le Nazöréen Roi des Juifs désigné par le titulus fut en réalité Jésus Barabbas libéré par Pilate, de son vrai nom Jésus Bar Juda (fils de Juda de Gamala) chef zélote, instigateur de l'incendie de Rome en +64 et de toutes les révoltes juives jusqu'à celle de 66 qui se termina par la destruction de Jérusalem en +70.

Ce Jésus Barabbas, officiellement crucifié mais substitué se montra vivant le troisième jour et se prétendit ressuscité, et son mensonge, son imposture sont à l'origine du Christianisme que nous connaissons depuis deux mille ans.

La révélation de la région où se trouva localisé le tombeau du rédempteur (crucifié) fut un événement si important au XVIIème siècle qu'il suscita la mobilisation de nombreux artistes peintres sous l'influence de confréries initiatiques comme « *La Société Angélique* ».

L'écrivain Jean Markale a cité Maurice Barrès qui laisse entendre dans son œuvre posthume « *Le mystère en pleine lumière* » :

« *Il faut toujours que nous ménagions dans quelque coin de notre œuvre – une pierre tombale avec l'inscription fameuse : « **Et in Arcadia ego** »*

Le deuxième secret contenu dans le tableau de Poussin va nous confirmer dans cette hypothèse ; les trois bergers vêtus de couleurs différentes et qui pourraient être les rois mages se penchant sur le tombeau dans l'attente d'une résurrection représentent à côté du personnage féminin qui serait la Vierge les trois constellations du Bouvier (proche de celle de la Vierge) puis dans l'ordre la constellation d'Hercule et celle du Serpenteire, cette dernière étant intercalée entre la Grande Ourse et la Petite Ourse.

Une fois de plus, la solution de l'énigme va nous être donnée dans un roman de Maurice Leblanc, « *La Comtesse de Cagliostro* ». Dans ce roman, la chose cachée, ce que l'on cherche se trouve à l'emplacement de l'étoile Alcor (petit compagnon difficile à distinguer à l'œil nu qui tourne autour de la sixième étoile Mizar de la constellation de la Grande Ourse, d'où est tiré son nom en arabe, qui signifie « *épreuve* »)...

Arsène Lupin, en véritable virtuose, découvre que sept abbayes du pays de Caux en Normandie sont disposées comme la projection terrestre de la Grande Ourse ainsi qu'il est montré page suivante. Il ne lui reste plus qu'à se rendre à l'emplacement d'Alcor pour découvrir un immense trésor constitué au cours des siècles par le clergé.

Mais un historien à l'immense talent, Patrick Ferté a démontré* en 1992 que la totalité de l'œuvre de Maurice Leblanc contient un deuxième niveau de lecture ; derrière les aventures du gentleman cambrioleur Arsène Lupin se cache Maurice Leblanc véritable cambrioleur de l'histoire secrète de la France. Nous y apprenons que toutes les intrigues ne se passent pas en Normandie (Pays de Caux) mais en réalité dans le Razès (Pays de Sault).

C'est ainsi qu'en suivant les traces de Patrick Ferté j'ai eu l'idée de rechercher à l'échelle du Razès la projection terrestre de la Grande Ourse et de regarder en premier où se situait sur la carte Michelin, l'emplacement de l'étoile Alcor ; je peux affirmer que je n'ai pas été déçu**...

Ainsi, la sixième étoile Mizar se trouve à l'emplacement de la ville de Limoux et Alcor à celui de Notre-Dame de Marceille où est caché l'immense secret.

Quant à la septième étoile Alkaid qui se trouve à l'emplacement d'Alet-les-Bains qui est la cité de Dieu (son ancien nom d'Aleth représentant l'ALE/ph et le TH/av), elle représente le timon du grand chariot où se trouve symboliquement le guide, le Messie...

Notre-Dame de Marceille est une basilique mineure qui fut fondée par des moines Bénédictins venus de Saint Hilaire (à côté de Carcassonne) berceau des comtes de Toulouse.

Elle est réputée pour sa vierge noire et son eau qui guérit les yeux gâtés ainsi que l'a rappelé l'abbé Boudet ancien curé de Rennes-les-Bains (Vraie Langue Celtique, page 280).

D'un point de vue symbolique, c'est à NDM que se retrouve la vue, c'est-à-dire la connaissance de ce qui est caché ; par l'épreuve (Alcor) ne trouvera-t-on pas les preuves ?

*« *ARSENE LUPIN SUPERIEUR INCONNU* » (La clé de l'œuvre codée de Maurice Leblanc) Editions Trédaniel - Paris - 1992.

**« *LES SECRETS D'ARSENE LUPIN* » - UlpiaN www.the-advent-now.com

— Je ne comprends pas...

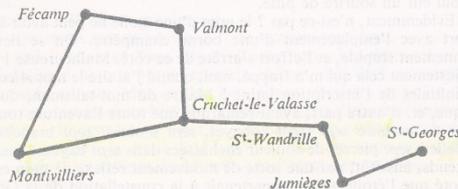
Raoul avait tourné sa chaise de façon à se poster entre Léonard et la fenêtre qu'il avait ouverte avec l'intention bien nette de s'enfuir à la seconde même où il le faudrait et, tout en parlant, il surveillait attentivement Léonard qui, lui, gardait sa main obstinément enfouie dans sa poche.

— Tu vas comprendre, dit-il. C'est tellement clair. De l'eau de roche. Regarde.

Il montra la carte de visite qu'il tenait entre ses doigts.

— Regarde. Elle ne me quitte pas depuis des semaines. Dès le début de nos recherches, j'avais relevé sur un atlas la position exacte des sept abbayes dont j'avais inscrit les sept noms sur cette carte. Les voilà, toutes les sept, aux sept emplacements qu'elles occupent les unes à l'égard des autres. Or il m'a suffi, tout à l'heure, dès que j'ai connu le mot, de réunir les sept points par des lignes pour aboutir à cette constatation inouïe, Josine, miraculeuse, colossale, et pourtant très naturelle, que la figure ainsi formée représente exactement la Grande Ourse. Saisis-tu bien l'étonnante réalité ? Les sept abbayes du pays de Caux, les sept abbayes primordiales où convergeaient les richesses de la France chrétienne, étaient disposées comme les sept étoiles principales de la Grande-Ourse ! Aucune erreur à ce propos. Qu'on prenne un atlas et qu'on fasse le décalque : c'est le dessin cabalistique de la Grande Ourse.

« Dès lors la vérité s'imposait aussitôt. A l'endroit même où Alcor se trouve sur la figure céleste, la borne doit fatalement se trouver sur la figure terrestre. Et puisque Alcor se trouve, dans le ciel, un peu à droite et au-



dessous de l'étoile située au milieu de la queue de la Grande Ourse, la borne doit fatalement se trouver un peu à droite et au-dessous de l'abbaye qui correspond à cette étoile, c'est-à-dire un peu à droite, et au-dessous de l'abbaye de Jumièges, jadis la plus puissante et la plus riche des abbayes normandes. C'est inévitable, mathématique. La borne est là et pas ailleurs.

« Et tout de suite, comment ne pas songer : 1° que justement, un peu au sud et un peu à l'est de Jumièges, à une petite lieue de distance, il existe, au hameau de Mesnil-sous-Jumièges, tout près de la Seine, les vestiges du manoir d'Agnès Sorel, maîtresse du roi Charles VII ; 2° que l'abbaye communiquait avec le manoir par un souterrain dont on aperçoit encore l'orifice ? Conclusion : la borne légendaire se trouve près du manoir d'Agnès Sorel, à côté de la Seine, et la légende veut sans doute que la

maîtresse du roi, sa reine d'amour, courût ve ignorer le précieux contenu, pour s'y asseoir et royale glisser sur le vieux fleuve normand. »

« Ad lapidem currebat olim regina. »

Un grand silence unissait Raoul d'Andrésy et toute haine fût apaisée. Il y avait trêve aux co divisaient, et plus rien ne demeurait que l'écor dans les régions interdites du passé mystérieu défendaient contre la curiosité des hommes.

Assis près de Josine, les yeux fixés à l'image continua sourdement, avec une exaltation con

— Oui, très imprudents, ces moines qui co garde d'un mot si transparent ! Mais quels poèt Quelle jolie pensée d'associer à leurs biens te Grands contempleteurs, grands astronomes Chaldée, ils prenaient leurs inspirations là-haut leur existence, et c'était aux constellations qu'il de veiller à leurs trésors. Qui sait même si le ne fut pas choisi au préalable pour reproduire s gigantesque de la Grande Ourse ?... Qui sait.

L'effusion lyrique de Raoul était évidemme put la pousser jusqu'au bout. S'il se défiait d Joséphine Balsamo. Brusquement, celle-ci lui de son casse-tête.

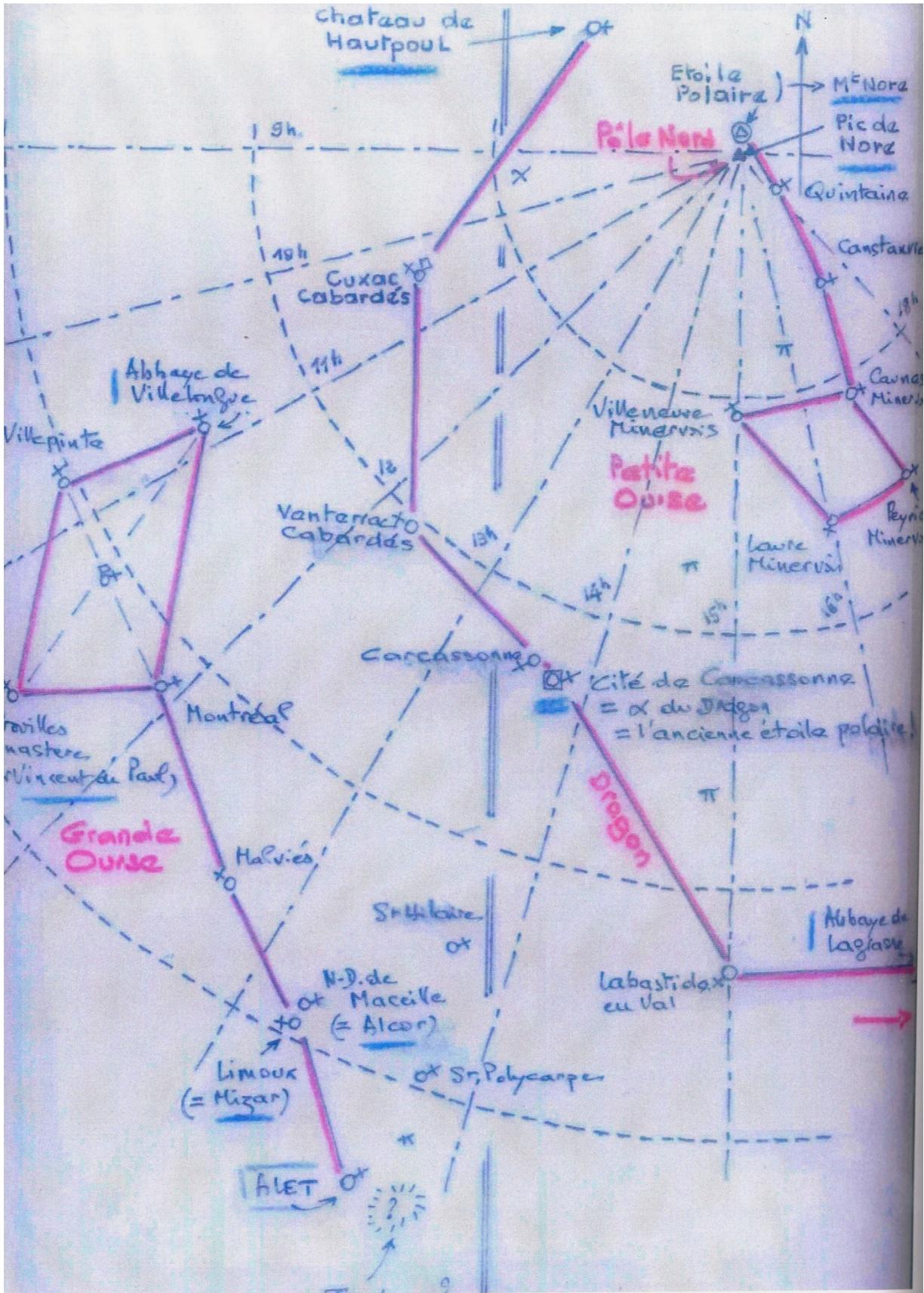
C'était bien la dernière chose à laquelle Cagliostro fût coutumière de ces sortes d'attac se plia en deux sur sa chaise, puis tomba à ge de son long.

Il bégayait, d'une voix incohérente :

— C'est vrai... parbleu !... je n'étais plus Il dit encore, avec ce ricanement de gamin son père Théophraste Lupin, il dit encore :

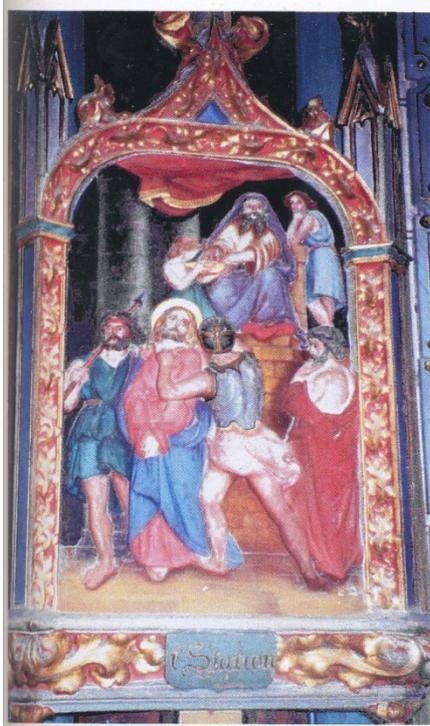
— La greline !... même pas de respect pou t'as donc un caillou en guise de cœur ?... Ta nous aurions partagé le trésor. Je le garderai Et il perdit connaissance.

Simple engourdissement, pareil à celui qu atteint en quelque endroit sensible. Mais l constata, sans la moindre surprise d'ailleurs, q situation que Beaumagnan, captif comme lui d du mur.



« Les bergers d'Arcadie ». Projection terrestre de la grande et de la petite ourse sur le Razès. Travail effectué par J.J.G.

Chemin de croix de Notre-Dame de Marcelline



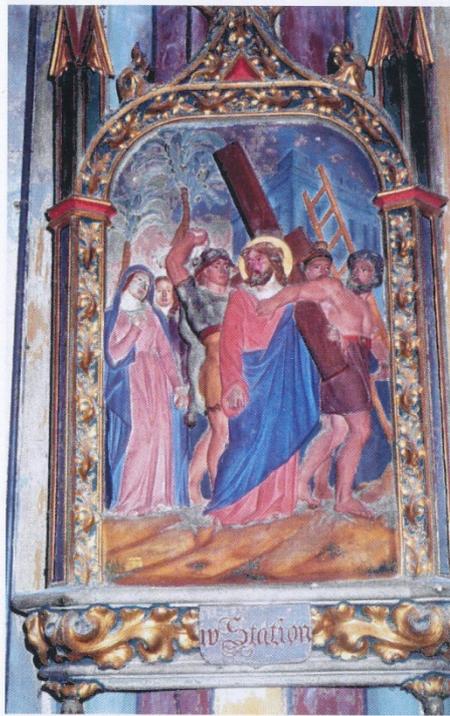
STATION I



STATION II



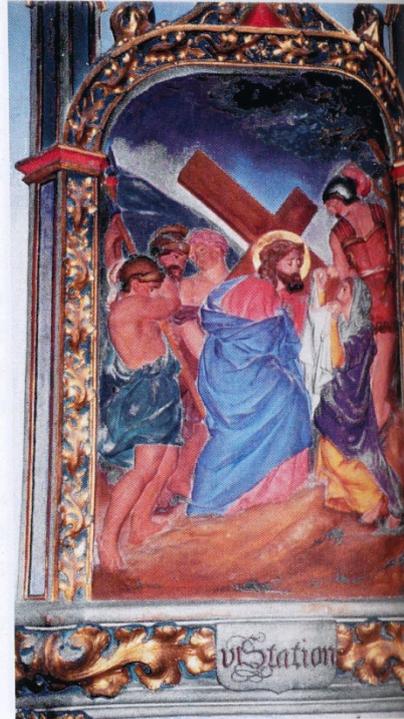
STATION III



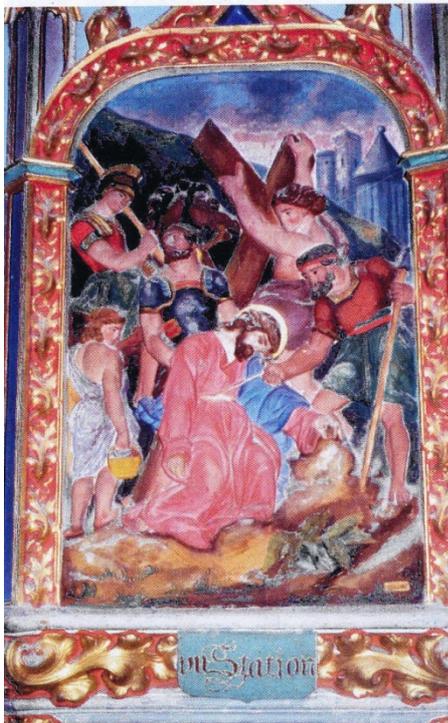
STATION IV



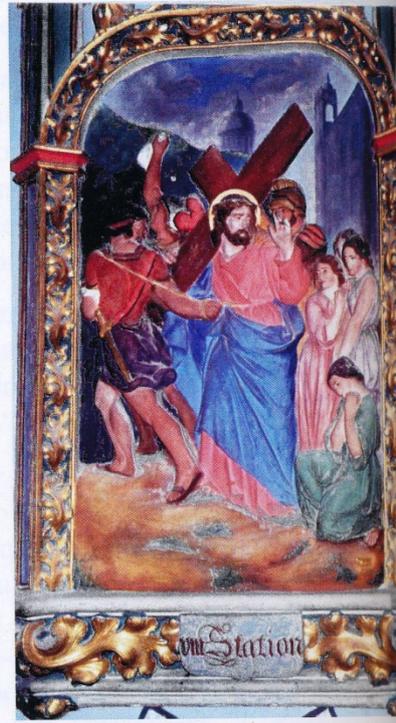
STATION V



STATION VI

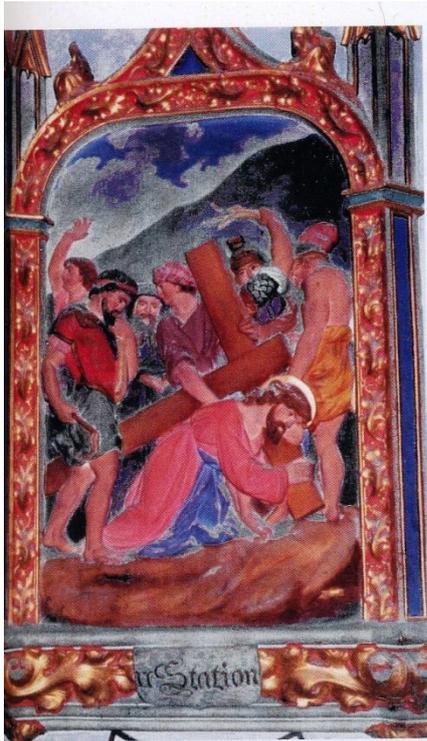


STATION VII

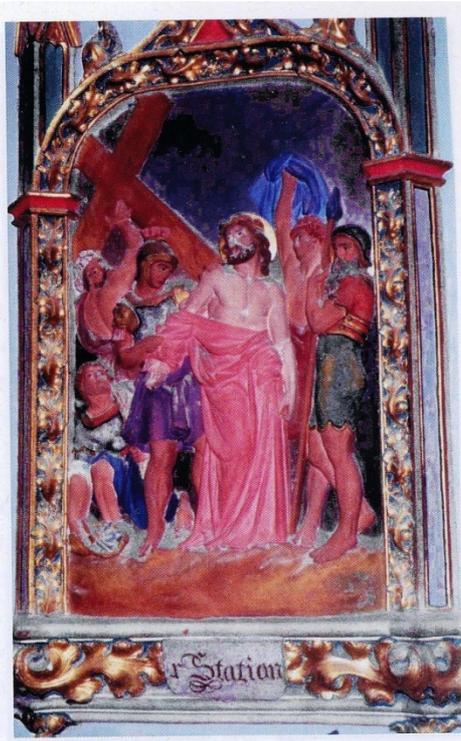


STATION VIII

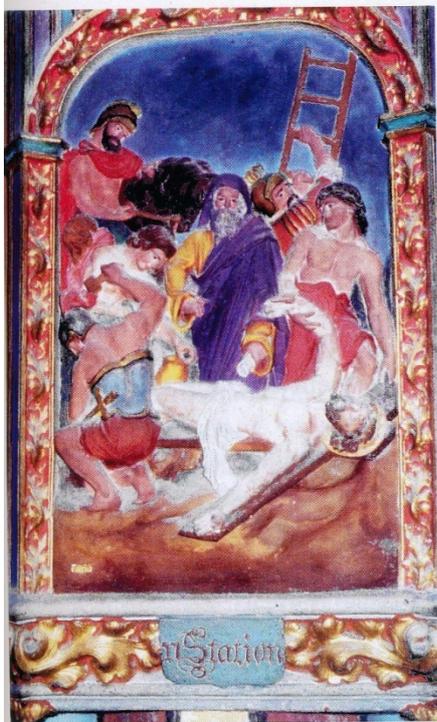
Photos Franck Daffos



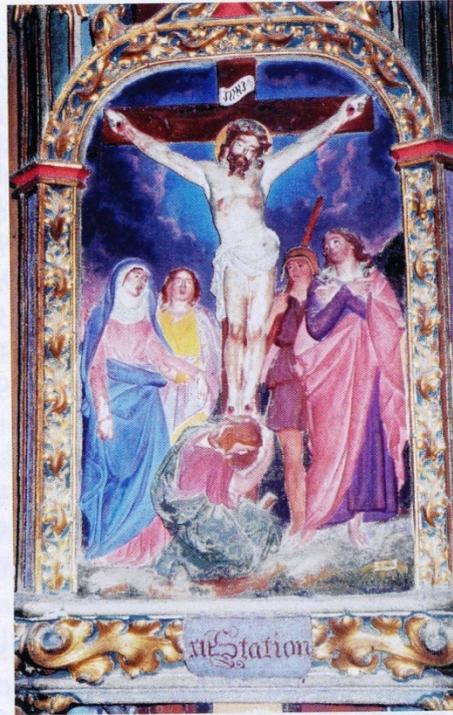
STATION IX



STATION X

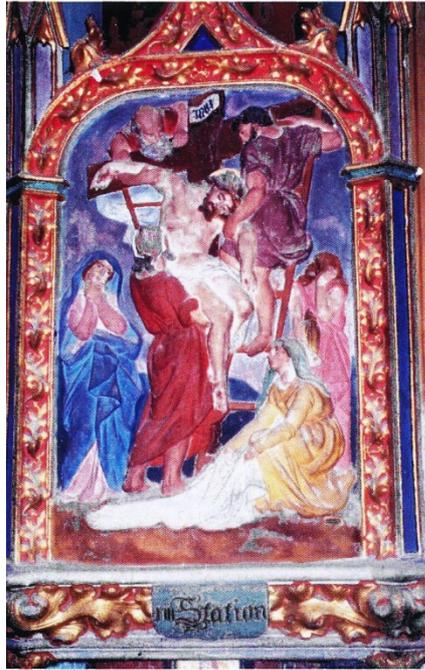


STATION XI

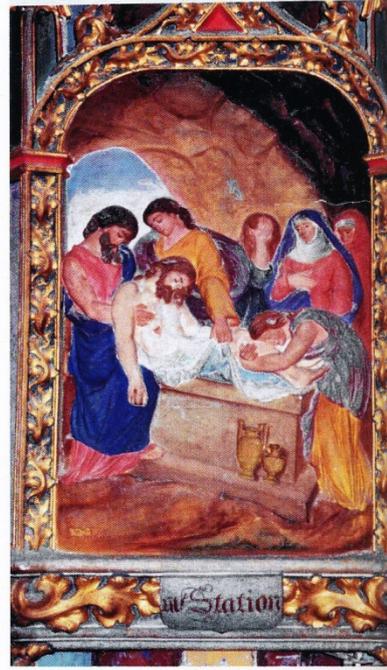


STATION XII

Photos Franck Daffos



STATION XIII



STATION XIV

Photos Franck Daffos

Le grand Mystère, le Grand Secret de la basilique Notre-Dame de Marceille que nous fait découvrir Nicolas Poussin est celui de l'existence de DEUX JESUS confirmant les messages des Titulus, de Vinci et de bien d'autres peintres célèbres...

La quatorzième station du chemin de croix nous montre que Jésus (le Christ) parfaitement reconnaissable à ses vêtements* porte le crucifié après la descente de croix.



Le Christ porte le crucifié

*Le Christ est vêtu différemment des autres personnages afin de le distinguer.

Et pour qu'il n'existe aucun doute sur la portée révolutionnaire de ce message émanant d'hommes d'Eglise il va nous être apporté sur un plateau la preuve irréfutable vieille de près de deux mille ans, astucieusement dissimulée dans l'évangile de Luc et plus particulièrement le « *Cantique de Zacharie* » père de Jean -le- Baptiste, qui loue le Seigneur (Dieu) de la naissance du **Baptiste désigné comme Sauveur (= Jésus = Messie)**.

1.68 « *Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, de ce qu'il a racheté et visité son peuple,*

1.69 Et nous a suscité un puissant Sauveur dans la Maison de David, son serviteur »



Saint Luc tenant son évangile ouvert; il montre le début du Cantique de Zacharie qui contient le Grand Secret



Maître-autel de la basilique de Notre Dame de Marseille (Saint Pierre et Saint Luc tenant son évangile)